

Revue des sciences de l'éducation

Pollin, J.-P. (2009). *Universités : nouvelle donne*. Paris, France : Presses universitaires de France

Alexandre Beaupré-Lavallée

Se former professionnellement : une dynamique individuelle et collective
Volume 37, numéro 2, 2011

URI : id.erudit.org/iderudit/1009008ar
<https://doi.org/10.7202/1009008ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beaupré-Lavallée, A. (2011). Pollin, J.-P. (2009). *Universités : nouvelle donne*. Paris, France : Presses universitaires de France. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(2), 440–441. <https://doi.org/10.7202/1009008ar>

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

question (*Comment penses-tu que Rachid a renversé le pot de peinture?*), ce qui n'est pas toujours le cas.

Le programme d'intervention de Parsons et Branagan est excellent, et malgré des faiblesses dans l'adaptation française, l'ouvrage est hautement recommandable.

MARIE LABELLE

Université du Québec à Montréal

Pollin, J.-P. (2009). *Universités: nouvelle donne*. Paris, France: Presses universitaires de France.

Le Cercle des économistes (France) est un regroupement d'économistes qui cherchent à favoriser les débats autour d'enjeux sociaux. *Universités: nouvelle donne* est présenté comme le point de vue de certains membres du Cercle sur les enjeux contemporains de l'enseignement supérieur français.

L'ouvrage comporte neuf chapitres. Le chapitre I traite de la réforme administrative des universités à la suite de l'adoption de la Loi sur les libertés et les responsabilités des universités, en 2007. Dans le chapitre II, on décrit les changements organisationnels qui devraient suivre l'adoption de cette loi. Le chapitre III propose de professionnaliser et de hiérarchiser certains aspects de l'Université, notamment la recherche. Quant au chapitre IV, il soulève l'enjeu de l'internationalisation des universités françaises. Le chapitre V permet d'examiner le parcours des étudiants au sein des différentes filières. Le chapitre VI porte sur la professionnalisation de certaines filières d'enseignement. Dans le chapitre VII, on s'attaque à la question de la sélection des étudiants. Le chapitre VIII cherche à ouvrir un débat sur les Grandes Écoles, les Universités, la Recherche et les liens qui les unissent. Enfin, le chapitre IX présente une comparaison entre la recherche en France et celle faite en Allemagne.

L'ouvrage se signale par plusieurs qualités et défauts. Tout d'abord, les conséquences des travers du système français sont très bien expliquées. Même si le diagnostic des travers relève souvent du postulat ou du *on sait tous que*. Ensuite, l'approche *réflexive* promue par le Cercle permet aux auteurs de proposer des diagnostics et des explications qui choquent, mais qui pourront sûrement susciter d'autres réflexions et faire émerger d'autres idées. Finalement, les auteurs font l'effort conscient de chercher à sortir du cadre strictement français et à inclure des éléments d'analyse tirés des processus de normalisation des études supérieures (Bologne, notamment) et des éléments de comparaisons internationaux (classements des universités, situations dans les autres pays).

Quelques aspects de l'ouvrage mériteraient une amélioration. Si les auteurs du document cherchent à obtenir un écho à l'échelle mondiale, il manque une mise à jour ou des comparaisons avec des systèmes plus alignés sur la licence, la maîtrise et le doctorat – LMD (les premier, deuxième et troisième cycles universitaires). Un texte de présentation du système français aurait été fort pertinent, par ailleurs.

On comprend également que l'accent soit mis sur la réflexion et l'ouverture, mais on trouve très peu de références scientifiques dans les deux premiers tiers du livre. D'un point de vue externe, il devient difficile de séparer l'opinion du fait et le fait de l'analyse.

Malgré ces quelques bémols, *Universités: nouvelle donne* pourrait s'avérer utile pour repérer les points de vue d'une partie de l'opinion publique française au sujet des réformes (ou des tendances de réforme) en cours ou qui devraient être entamées dans l'enseignement supérieur français. Quelques analyses, fort pointues, pourraient permettre de jeter un regard comparatif, pour peu que l'on trouve un ouvrage similaire portant sur un autre système d'enseignement supérieur.

ALEXANDRE BEAUPRÉ-LAVALLÉE
Université de Montréal

Proulx, J.-P. et Charland, J.-P. (2009). *Le système éducatif du Québec*. Québec, Québec: Chenelière Éducation.

La préface de Pierre Lucier du livre de Jean-Pierre Proulx et Jean-Pierre Charland met l'eau à la bouche. On y lit que tout système d'éducation [...] *porte les traces toujours opérantes de ses origines, de ses évolutions, des étapes des son parcours, des tendances et des mouvements qui l'on façonné, des tensions sociales et idéologiques qui le travaillent, de ses contradictions même... C'est ce facteur humain qui constitue la face cachée des réalités institutionnelles*. On se dit que le système éducatif québécois ne devrait pas être abordé dans l'ouvrage ainsi préfacé comme un déroulé de l'existant et de son histoire, que l'on découvrira un travail d'archéologue et de socio-historien, soucieux de faire parler des indices pour en éclairer la genèse, l'évolution et la portée.

Au terme de la lecture, on n'est pas déçu. Et pour un lecteur non averti de la réalité québécoise, *Le système éducatif du Québec* aide à mieux comprendre les héritages culturels qui se sont heurtés à travers les institutions du Québec. Ces legs – la prégnance de l'église, les affrontements linguistiques, les traditions familiales de fréquentation scolaire, l'émergence de l'urbanisation au détriment de la ruralité – constituent autant de facettes d'un kaléidoscope que les auteurs utilisent pour nous aider à comprendre que [...] *ce que l'homme a devant lui, c'est son passé*. C'est de surcroît un ouvrage didactique qui comprend, à la fin de chaque chapitre, un résumé, des questions à débattre et une courte bibliographie pour en savoir plus, et au final, une bibliographie générale très fournie et un index bien documenté.

Six parties composent l'ouvrage. Une perspective générale du système l'introduit, qui en dépeint l'historique. La langue d'enseignement et la liberté d'enseignement constituent la structure de la deuxième partie, en tant que variables organisationnelles. L'école primaire et l'école secondaire sont abordées dans une troisième partie à travers leur constitution générale, les élèves, les parents, les